

religion du Christ et la foi véritable. Je ne consentirai jamais à ne voir qu'un fait humain dans la propagation universelle de l'Évangile par les Apôtres. Ils prêchent à toute créature le nom de Jésus ; ils publient les miracles de sa vie dans les villes et dans les campagnes, envahissant l'Empire romain, et la cité reine de toutes les autres cités ; parcourant les royaumes des Perses, et des Arméniens, les contrées des Parthes, pénétrant chez les Scythes et jusqu'aux confins de l'univers, dans les régions de l'Inde ; traversant l'Océan et abordant jusqu'à ces îles qu'on appelle Britanniques.»

Un pauvre batelier, Pierre, créé par Jésus chef des douze, vient s'attaquer à la capitale de l'Empire romain, à cette Babylone où trône César, le tout-puissant Vicaire de Satan ! Vit-on jamais témérité semblable ? Si, du moins, il avait de l'or, beaucoup d'or pour acheter les acclamations de la plèbe avide de jouissances et de voluptés ; de cette immense population qui, tout-à-fait oublieuse de la vie future, ne demande à ses maîtres que des vivres et des plaisirs ; *panem et circenses* ; mais non, il suivait fidèlement l'ordre de son divin Maître : « *N'ayez ni or, ni argent, ni monnaie dans votre bourse. Ne préparez ni un sac pour le voyage, ni deux tuniques, ni souliers, ni bâton.....* » (Matt. X. 9, 10). C'est ainsi qu'il se présenta aux portes de l'opulente cité, pour renverser les idoles et faire régner toutes les vertus à la place de tous les vices.

« A propos de l'arrivée de saint Pierre à Rome, dit Mgr Gerbet, un père de l'Église a fait ressortir, sous une forme dramatique, le caractère surhumain de l'entreprise qu'il venait accomplir. Figurez-vous cet étranger, au visage pâle et à la barbe crépue, revêtu d'une robe et d'un manteau usés par le voyage, pieds nus ou avec de pauvres sandales, se reposant un moment, au milieu de ses compagnons, près de la Porte-Navale, par exemple ; tâchant d'obtenir des renseignements sur le chemin qu'il doit suivre, dans les détours de la grande ville, et se faisant nommer quelques-uns des principaux monuments qu'il découvre. De la borne où il est assis, il peut apercevoir, sur le sommet du Capitole, le temple de Jupiter qui domine Rome et le monde. Pendant qu'il médite sur ce qu'il voit, un de ces chercheurs de nouvelles, qui se plaisent à questionner les arrivants, s'approche de lui, et il s'établit entre eux le dialogue suivant : « *Étranger, pourrais-je savoir quelle affaire t'amène à Rome ? je serais peut-être en état de te rendre quelque service.—je viens y annoncer le Dieu inconnu, et substituer son culte à celui des démons.—Vraiment ! Mais voilà quelque chose de très-nouveau*